

ACTUALITÉS

Le poêle, l'écran et le premier serpent

Comment une maître-boulangère a mis ses ardoises à la retraite.

5 août 2026, Tobias Engl



Marlene Bauer dirige la boulangerie depuis trois générations et, jusqu'à récemment, les mêmes ardoises que celles de l'époque de son grand-père étaient accrochées au-dessus de son comptoir. De belles ardoises. Une écriture couronnée, réécrite chaque matin. Le seul problème, c'est que ce qui y était écrit restait rarement d'actualité très longtemps.

Même si le pain aux céréales était épuisé dès 9 heures, il restait quand même affiché en haut du tableau et les clients le réclamaient jusqu'à ce que quelqu'un l'efface avec une éponge. Les en-cas de midi n'apparaissaient que lorsqu'une des vendeuses pensait à les noter. Certains jours, le magasin ne vendait pas ses meilleurs produits, tout simplement parce que personne ne savait qu'ils existaient.

Le changement s'est opéré sans fanfare, avec trois écrans au-dessus du comptoir. Marlene était sceptique, pour être honnête. Elle craignait que le magasin ne ressemble à un fast-food près d'un échangeur autoroutier. Ce n'était pas le cas. Les panneaux ont le même aspect que d'habitude, avec la même écriture courbée, sauf qu'ils changent désormais tout seuls.

Aujourd'hui, la carte se met à jour toute seule. Le petit-déjeuner le matin, les plats chauds à partir de 11 heures, les gâteaux l'après-midi : tout est servi au bon moment, sans que personne n'ait à effacer quoi que ce soit. Quand le pain aux céréales est épuisé, il disparaît du tableau dès que ScreenWay relie l'affichage à la caisse. Ce qui n'est plus disponible n'apparaît plus en haut de l'écran. Et le croissant aux amandes, qui se perdait autrefois dans le panier, défile désormais à midi sous forme d'image sur le grand écran. Marlene dit qu'elle en vend deux fois plus.

Désormais, les écrans sont également installés dans la deuxième succursale, sur la place du marché. Marlene les gère toutes les deux depuis une tablette, depuis son bureau situé au-dessus de la boulangerie. Une fois mise en place, une promotion s'affiche dans les deux établissements. Avant, elle se rendait elle-même sur place, avec une pile de pancartes plastifiées sur le siège passager.

Elle a conservé les ardoises. L'une d'elles est désormais accrochée dans le coin café, avec la citation du jour, écrite à la main, car certaines choses doivent rester ainsi. L'écran s'occupe de tout le reste. Et la première file d'attente du matin, dit Marlene, avance plus vite depuis, car plus personne ne demande quelque chose qui est sorti du four depuis longtemps et qui n'est déjà plus disponible.